

12. LES DINOSAURES



**TROIS
LIÉGEOIS**

**TROIS HOMMES
D'ÉTAT**

J-P. Grafé, Jean Gol
et André Cools

"M. Grafé, votre avis sur les deux
grands disparus?"

Jean-Pierre Grafé, comment qualifieriez-vous le caractère de vos deux partenaires politiques d'alors ?

J'ai beaucoup mieux connu et côtoyé André Cools que Jean Gol. Ce dernier était très rationnel, d'une intelligence brillante, mais très anxieux aussi, craignant non le dialogue intellectuel mais bien la force physique. Et cela, André Cools le savait !

C'est-à-dire ?

Un jour au Parlement, dans le couloir derrière l'hémicycle, j'ai vu Cools attraper Gol par le revers de son veston, le soulever littéralement du sol et le gourmander vertement. Le pauvre Jean Gol était livide. Puis ils plaisantaient et l'orage était passé...

L'André Cools impulsif au caractère trempé...

Oui, très autoritaire même si se réclamant grand démocrate. Il était aussi d'une franchise totale : avec lui, pas besoin d'écrit. Lorsqu'il avait donné sa parole ou son accord, je pouvais dormir tranquille. Il était avant tout naturel et d'une générosité débordante voire désarmante.

Jean Gol était-il plus distant ?

Disons qu'il n'était pas aussi chaleureux ; il y avait moins de "remous" avec lui. Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir un humour sarcastique désopilant. Peu de gens le savent et, à la vérité, peu de parlementaires auraient pu imaginer Jean Gol se livrer à des imitations de ses collègues pour le moins hilarantes...

Il savait se montrer très humain et se départir de la carapace d'austérité qui le caractérisait. Beaucoup moins fréquemment, c'est vrai, qu'André Cools.

Deux caractères opposés, mais un point commun : l'amour de Liège...

Oui, un attachement à notre ville quasi viscéral. Jean Gol a beaucoup œuvré en faveur de l'Université.

De même, il a contribué en son temps à l'essor de Bierset en amenant la compagnie israélienne de fret CAL.

Que dire de son collègue du PS ?

C'était un ministre sur les pieds duquel on ne pouvait pas marcher si on touchait aux intérêts liégeois. Respecté, craint aussi, sa capacité de travail était énorme, de jour comme de nuit.

Que de souvenirs de soirées interminables, aussi enrichissantes que bon enfant, où, si l'on refaisait le monde, les conversations sur Liège et son développement reprenaient toujours le dessus.

UN JOUR, AU PARLEMENT...

"J'ai vu Cools attraper Gol par le revers de son veston, et le soulever du sol"



"Gol pouvait avoir un humour sarcastique désopilant. Avec Cools, les conversations sur Liège prenaient le dessus".

Avez-vous la nostalgie de cette époque ?

Je regrette avant tout cette chaleur conviviale et cette confiance mutuelle entre les nombreux partenaires d'obédience politique différente.

Il demeure une bonne entente entre les Liégeois, mais force est de constater que nous agissons tous désormais en ordre dispersé.

Aujourd'hui, il n'y a plus de rassembleur incontesté.

UNE NOSTALGIE?

"Je regrette cette chaleur conviviale et cette confiance mutuelle"